

DOCUMENT SOUS EMBARGO
JUSQU'AU 20/04/2018 - 00h01

–EMPLOI CADRE : LE NIVEAU DE CONFIANCE DES ENTREPRISES N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ÉLEVÉ–

2^e TRIMESTRE 2018

NOTE DE
CONJONCTURE
TRIMESTRIELLE
DE L'APEC

N°
63

6 entreprises sur 10 ont recruté au moins un cadre au cours du 1^{er} trimestre 2018, selon le baromètre trimestriel de l'Apec. Une proportion en légère hausse par rapport à la même période il y a un an. Pour Jean-Marie Marx, « Ces bons résultats reflètent un niveau de confiance des entreprises jamais atteint. Ce climat optimiste devrait perdurer puisqu'au 2^e trimestre 2018 près de 6 sur 10 envisagent d'embaucher au moins un cadre, soit 4 points de plus par rapport à la même période un an auparavant ». Au niveau des secteurs, il est à noter que, tant du point de vue de la conjoncture nationale que du marché de l'emploi cadre, la situation dans l'industrie et la construction est extrêmement favorable.

–
**EN 2018, L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
FRANÇAISE RESTERAIT DYNAMIQUE DANS
UN ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL
FAVORABLE**
–

Dans sa Note de conjoncture du mois de mars 2018, l'Insee a confirmé le niveau de la progression du PIB au 4^e trimestre 2017 à +0,6 %, et ce, malgré un investissement des entreprises plus important que prévu. En effet, celui-ci s'est accru de +1,6 % contre +1,2 % anticipé, mais cette accélération a été compensée par un moindre investissement des ménages que prévu (+0,6 % contre +1,0 %). Au final, la demande intérieure hors stocks a un peu plus contribué à la croissance du PIB que prévu, de même que les échanges extérieurs mais la contribution des variations de stocks a plus pesé que prévu. Avec une moyenne annuelle de +2,0 % en 2017, l'économie française s'inscrit dans la croissance de la zone euro qui s'est établie à +2,5 %.

Pour le 1^{er} trimestre 2018, sous l'effet notamment d'une demande intérieure un peu moins élevée que prévue, la prévision de croissance est légèrement revue à la baisse, +0,4 % contre +0,5 % lors de la précédente prévision. Avec une croissance du même ordre au 2^e trimestre, la progression resterait toutefois favorable, toujours tirée

60 %
**DES ENTREPRISES DE
PLUS DE 100 SALARIÉS
ONT RECRUTÉ AU MOINS
UN CADRE AU 1^{ER}
TRIMESTRE 2018**



par l'investissement des entreprises, les ménages ralentissant leurs dépenses, tant par leur consommation que par leur investissement. En termes de production, cela se traduirait par une décélération de la production de biens et services à +0,4 % puis +0,5 % pour les deux premiers trimestres, en particulier du fait des services marchands hors commerce et des branches manufacturières.

Cette consolidation de la croissance a des effets positifs sur l'emploi : ce sont 257 000 emplois marchands qui ont été créés en France en 2017. Cette dynamique devrait se poursuivre en 2018 et l'Insee prévoit 129 000 créations d'emplois au premier semestre. Cette bonne orientation est due en premier lieu à l'emploi tertiaire mais on peut noter qu'en 2017, l'industrie a renoué avec les créations d'emploi, et devrait continuer sur sa lancée en 2018. C'est également le cas de la construction, qui, après 8 années de crise, a créé 30 000 emplois en 2017. La prévision s'établit à +10 000 au 1er semestre 2018. Le taux de chômage, après avoir baissé en 2017, resterait au même niveau mi-2018 à 8,9 %, soit une baisse d'un demi-point en un an.

Pour ce qui est des effectifs salariés du secteur privé, l'Acoss a annoncé une hausse de +1,3 % sur un an, soit + 220 000 postes (hors intérim). La baisse du nombre de cadres inscrits à Pôle emploi (catégories A, B et C) s'est accélérée en ce début d'année ; ils étaient 309 600 fin février 2018, soit -4,0 % par rapport à février 2017.

LA BONNE ORIENTATION DE L'ÉCONOMIE SE RESSENT SUR LE MORAL DES ENTREPRISES, PLUS OPTIMISTES QU'IL Y A UN AN...

La part des entreprises interrogées par l'Apec en mars 2018 qui jugent que leur environnement économique s'est amélioré par rapport à il y a un an est en hausse de 3 points par rapport à mars 2017 et s'établit à 31 %.

Même si pour la majorité des entreprises, c'est la stabilité qui prévaut, avec 58 % d'entre elles qui déclarent évoluer dans un environnement économique stable, la part des entreprises les plus optimistes n'a jamais été aussi élevée depuis que cet indicateur existe, c'est-à-dire 2013. Et, symétriquement, les entreprises pessimistes sont proportionnellement moins nombreuses que jamais à 11 % (-3 points par rapport à mars 2017).

Les effets de la consolidation de la reprise se font sentir dans tous les secteurs, mais à des niveaux différents. Si les entreprises des *activités informatiques* sont les seules à être majoritairement optimistes, 52 %, c'est à un niveau moindre qu'il y a un an. Dans tous les autres secteurs, les entreprises sont proportionnellement plus nombreuses ou aussi nombreuses qu'un an auparavant à juger que leur environnement économique s'est amélioré. C'est en particulier le cas des entreprises de la *construction*, dont 45 % d'entre elles sont optimistes, en hausse de +11 points. C'est la première fois depuis la création de ce baromètre qu'elles sont plus nombreuses que celles déclarant que leur situation économique est stable (43 %). Autres secteurs bien orientés de ce point de vue, l'*industrie* et l'*ingénierie-R&D* : 39 % de leurs entreprises sont optimistes, soit une augmentation respective de +6 points et +14 points. Le secteur de la *banque-assurance* connaît aussi une augmentation significative de la part des entreprises optimistes, +11 points pour s'établir à 29 %. Le *médico-social* est le seul secteur dont les entreprises se montrent plus pessimistes qu'optimistes, respectivement 22 % et 15 %, et ce malgré une légère hausse de ces dernières (+1 point).

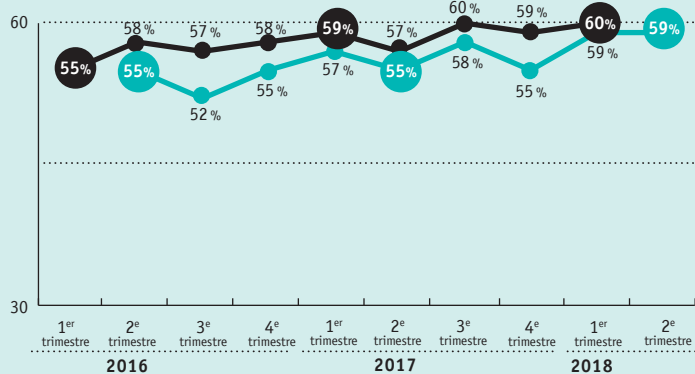
...ET SUR LES RECRUTEMENTS, EUX AUSSI EN HAUSSE

60 % des entreprises de plus de 100 salariés interrogées pour le baromètre trimestriel de l'Apec ont recruté au moins un cadre au cours du premier trimestre 2018, soit +1 point par rapport au premier trimestre 2017. Si la progression semble faible, la tendance haussière est, elle, bien installée et ce palier se situe au plus haut niveau. En effet, elles n'ont jamais été aussi nombreuses à recruter des cadres. De surcroît, la part de celles déclarant recruter dans des volumes plus importants qu'il y a un an est particulièrement élevée, 46 % d'entre elles contre 38 % au premier trimestre 2017.

LES ANTICIPATIONS DES ENTREPRISES SE SITUENT AUSSI À HAUT NIVEAU POUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE 2018

Les entreprises interrogées en mars 2018 quant à leurs prévisions de recrutement au deuxième trimestre 2018 se montrent doublement optimistes. En effet, elles sont 59 % à prévoir de recruter au moins un cadre, soit une progression de +4 points. Et leur degré de certitude est élevé puisqu'elles sont certaines de le faire à hauteur de 74 % d'entre elles (+1 point).

Bilan et perspectives de recrutement / Ensemble des secteurs (en %)

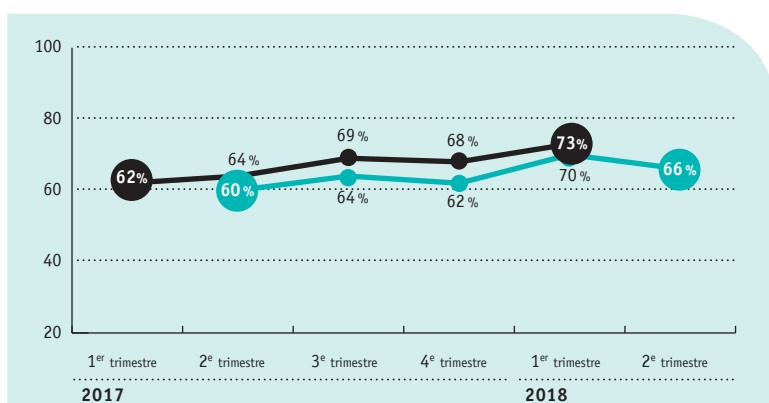


● ENTREPRISES AYANT RECRUTÉ AU MOINS UN CADRE
● ENTREPRISES PRÉVOYANT DE RECRUTER AU MOINS UN CADRE

Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

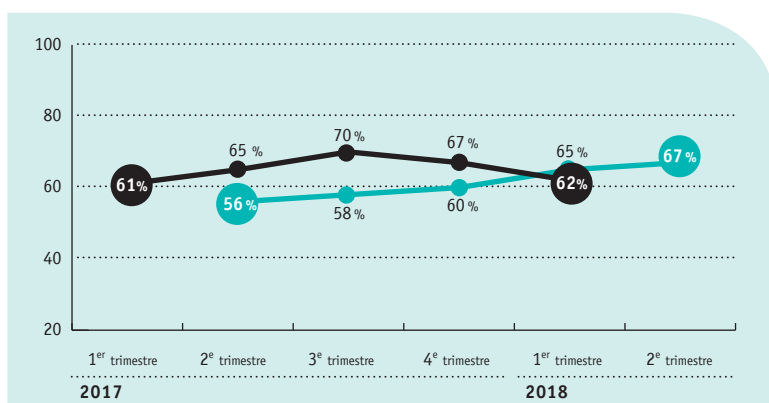
BAROMÈTRE DE RECRUTEMENT CADRE

TENDANCES PAR SECTEUR



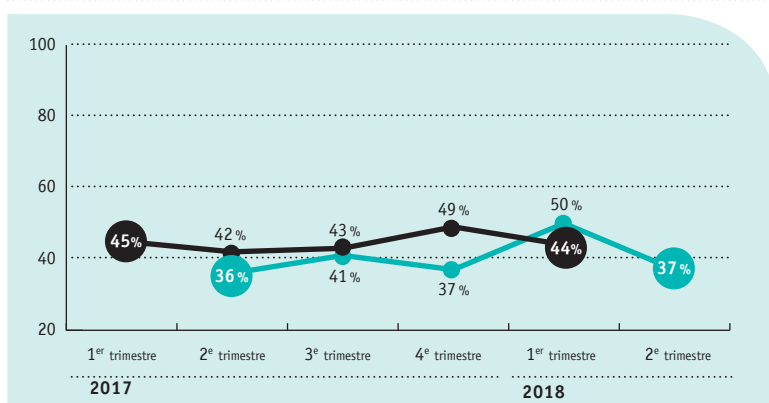
INDUSTRIE

La situation reste très favorable dans le secteur de l'*industrie* : la proportion d'entreprises qui recrutent gagne 11 points en un an et atteint un niveau historiquement haut (73%). Le secteur affiche un réel optimisme : deux tiers des entreprises prévoient de recruter des cadres au deuxième trimestre 2018, soit une hausse de 6 points par rapport au deuxième trimestre 2017.



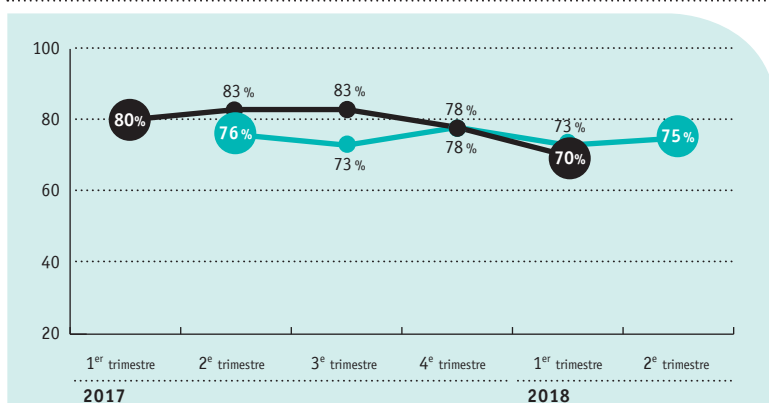
CONSTRUCTION

Après avoir affiché une nette hausse de ses réalisations de recrutements le trimestre précédent, le secteur de la *construction* enregistre une stabilité des recrutements de cadre au premier trimestre 2018. Par ailleurs, contrairement aux trois trimestres précédents, les réalisations se sont inscrites en dessous des anticipations émises par les entreprises le trimestre précédent. En parallèle, les entreprises de ce secteur restent optimistes pour le deuxième trimestre 2018 : les prévisions de recrutements augmentent de 11 points en un an.



COMMERCE & TRANSPORTS

Le secteur du *commerce et des transports* connaît une stabilité des réalisations de recrutements comme des prévisions. 44 % des entreprises ont recruté au moins un cadre au premier trimestre 2018, soit une légère baisse (-1 point) par rapport à l'an passé à la même période. En ce qui concerne les intentions de recrutement pour le deuxième trimestre 2018, deux tiers des entreprises recrutent pour remplacer des départs.



BANQUE & ASSURANCE

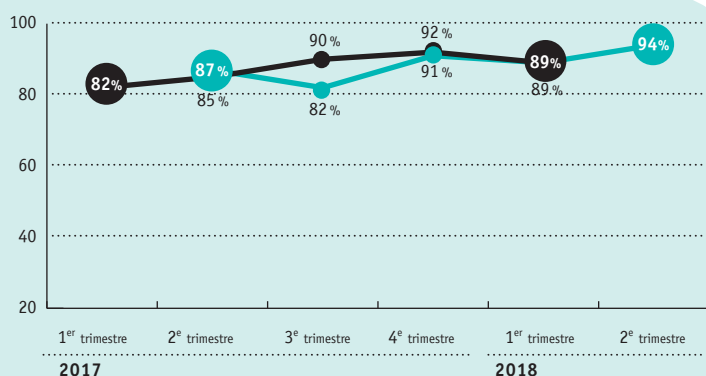
La situation se dégrade pour le secteur de la *banque-assurance*. 70 % des entreprises déclarent avoir recruté au moins un cadre au premier trimestre 2018, soit une chute de 10 points par rapport au premier trimestre 2017. Les intentions de recrutements pour le deuxième trimestre 2018 sont plus prudentes, en stabilité par rapport à l'an passé à la même période.

Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

● ENTREPRISES AYANT RECRUTÉ AU MOINS UN CADRE
● ENTREPRISES PRÉVOYANT DE RECRUTER AU MOINS UN CADRE

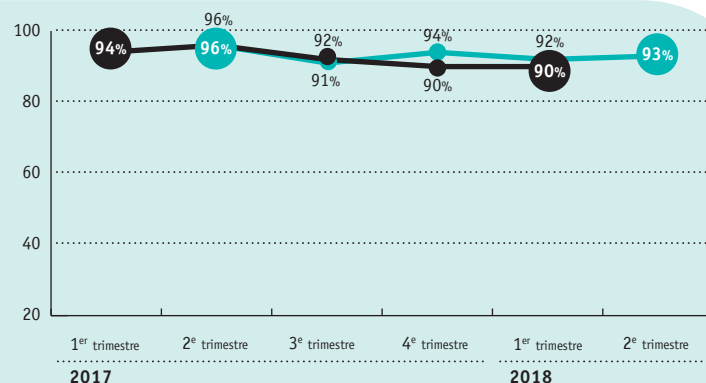
INGÉNIERIE – R & D

Les recrutements des entreprises du secteur *ingénierie-R&D* se situent toujours à très haut niveau avec 89 % des entreprises interrogées qui ont recruté au moins un cadre au premier trimestre 2018, soit 7 points de plus que l'an passé à la même période. De plus, les entreprises du secteur affichent un réel optimisme : les prévisions de recrutement pour le deuxième trimestre 2018 augmentent de 7 points en un an. Parmi les entreprises qui recrutent, 48 % indiquent un volume d'embauche actuel plus élevé que l'an passé (+10 points en un an).



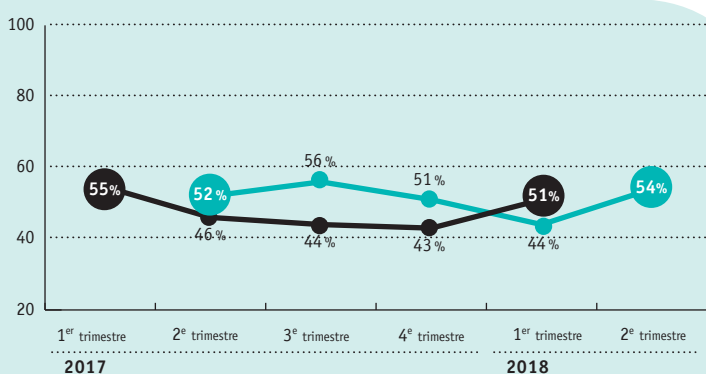
ACTIVITÉS INFORMATIQUES

Les réalisations et les prévisions dans le secteur des *activités informatiques* sont en baisse mais toujours à haut niveau. Le léger repli constaté trouve peut-être sa source dans des difficultés à recruter (notamment du fait de forts besoins en informaticiens dans tous les secteurs) plus que dans une baisse de l'activité. Neuf entreprises sur dix de ce secteur ont recruté au moins un cadre au deuxième trimestre 2018.



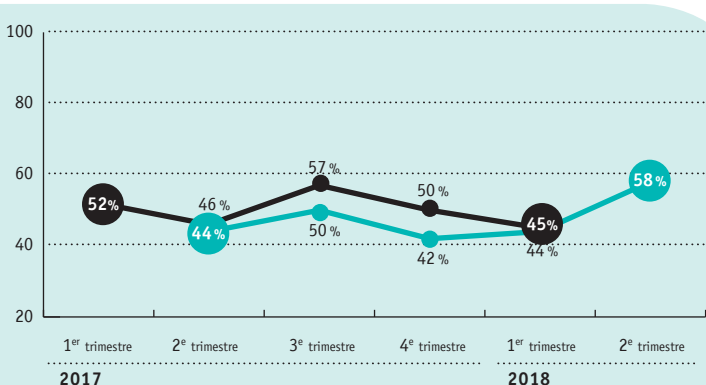
CONSEILS & SERVICES AUX ENTREPRISES

La situation est contrastée pour le secteur du *Conseil et services aux entreprises*. Alors que les prévisions de recrutements pour le deuxième trimestre 2018 affichent une hausse de 2 points par rapport à l'an passé, la proportion d'entreprises ayant embauché au moins un cadre au cours du premier trimestre 2018 est en baisse de 4 points par rapport au premier trimestre 2018. Toutefois, la part des réalisations de recrutement est supérieure à la part émise par les entreprises au trimestre précédent.



MÉDICO-SOCIAL

Le secteur *médico-social* connaît une situation mitigée : 45 % des entreprises ont recruté au moins un cadre au premier trimestre 2018, soit une baisse de 7 points par rapport au premier trimestre 2017, et près de 6 entreprises sur 10 prévoient de recruter au deuxième trimestre 2018 contre 44 % il y a un an. Pour plus de 6 entreprises sur 10, les remplacements sont le motif principal de recrutement.



● ENTREPRISES AYANT RECRUTÉ AU MOINS UN CADRE
● ENTREPRISES PRÉVOYANT DE RECRUTER AU MOINS UN CADRE

VOLUMES DE RECRUTEMENTS

Dans son ensemble, la proportion d'entreprises ayant recruté au moins un cadre au premier trimestre 2018 affiche un haut niveau et est quasi stable par rapport à la même période il y a un an (60 % vs 59 %). Parmi ces entreprises, 46 % indiquent que leurs recrutements sont plus nombreux, contre 19 % qui jugent qu'ils sont moins nombreux que l'an passé à la même période. Ainsi, par rapport au premier trimestre 2017, la part de celles déclarant que leur volume de recrutement est en augmentation est plus importante que l'an dernier à la même période (46 % vs 38 %). Cette augmentation concerne principalement celles déclarant que leurs recrutements de cadres sont actuellement « nettement plus nombreux » que l'an passé (+7 points). Un tiers des entreprises estiment que leur volume d'embauche est stable.

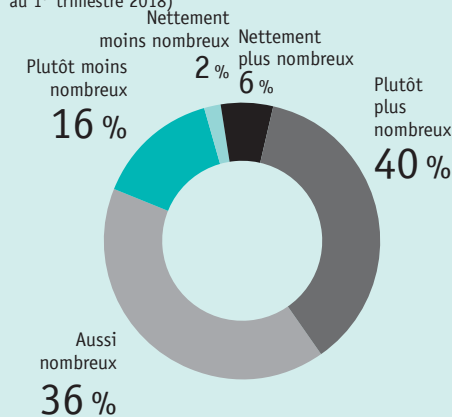
Le secteur de l'*ingénierie-R&D* est le mieux orienté. Près de la moitié des entreprises qui ont recruté au premier trimestre 2018 déclarent que leur volume de recrutements de cadres est plus important que l'an passé à la même période (+12 points). Par ailleurs, la proportion d'entreprises déclarant leur volume de recrutements moins nombreux est en baisse (-5 points). Associés à une hausse de la part des entreprises ayant recruté (+7 points en un an), ces indicateurs sont largement positifs.

La situation dans le secteur de l'*industrie* et la *construction* est assez favorable. En effet, dans ces deux secteurs, les entreprises qui recrutent indiquent en premier lieu que leurs volumes de recrutements de cadres sont actuellement plus nombreux par rapport à la même période il y a un an. Elles sont même majoritaires dans la *construction*. Néanmoins, dans ce secteur, la proportion d'entreprises déclarant leur volume de recrutements plus nombreux est en baisse de 3 points en un an et elles sont aussi plus nombreuses à recruter moins.

C'est également le cas dans le secteur *médico-social*. Les entreprises y sont plus nombreuses à déclarer recruter dans des volumes supérieurs qu'il y a un an (44 % contre 36 %).

Par rapport à la même période il y a un an, les recrutements de cadres dans votre entreprise sont-ils actuellement plus ou moins nombreux ?

(en % d'entreprises ayant recruté au moins un cadre au 1^{er} trimestre 2018)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

La plus forte hausse provient du secteur *conseil et services aux entreprises* dont la majorité des entreprises qui ont recruté au premier trimestre 2018 indiquent que leurs recrutements de cadres sont plus nombreux par rapport à la même période il y a un an (+25 points). Néanmoins, la proportion d'entreprises ayant embauché au moins un cadre au cours du premier trimestre 2018 est en baisse de 4 points en un an.

Le secteur des *activités informatiques* semble un peu moins bien orienté ce trimestre. La proportion d'entreprises déclarant leur volume de recrutements plus nombreux est en baisse de 12 points en un an et celle déclarant un volume d'embauche moins nombreux est en forte hausse (+17 points).

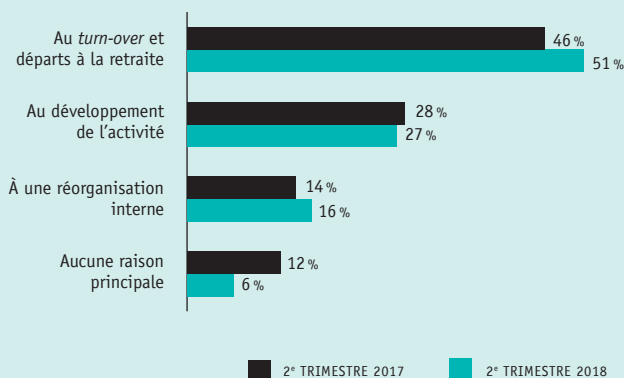
Enfin, dans le secteur de la *banque-assurance* et celui du *commerce-transport*, la proportion d'entreprises déclarant leur volume de recrutements plus nombreux est en hausse en un an.

EXPLICATIONS AVANCÉES PAR LES ENTREPRISES QUI VONT RECRUTER

La majorité des entreprises (51 %) qui recrutent avancent le *turn-over* et les départs à la retraite comme explication principale de leurs recrutements de cadres, soit une part en hausse de 5 points par rapport à la même période que l'an passé. Les secteurs du *commerce et des transports*, du *médico-social* et celui de la *banque-assurance*, dont les recrutements sont majoritairement motivés par des remplacements, sont ceux qui avancent le plus cette explication (plus de 6 entreprises sur 10). De même, dans l'*industrie*, ce sont plus de la moitié des entreprises qui indiquent que le remplacement des départs est la principale motivation des embauches prévues. Ensuite, la part des entreprises déclarant que leurs recrutements sont d'abord liés au développement de l'activité est stable par rapport à la même période que l'an passé pour s'établir à 27 %. Dans l'*informatique*, l'*ingénierie-R&D* et la *construction*, il s'agit de la principale raison citée, par respectivement 72 %, 51 % et 44 % des entreprises. En outre, dans l'*ingénierie-R&D* et la *construction*, cela représente une hausse de 12 et 18 points en un an.

Vos recrutements de cadres au 2^e trimestre 2018 seront liés avant tout...

(en % d'entreprises qui prévoient de recruter)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

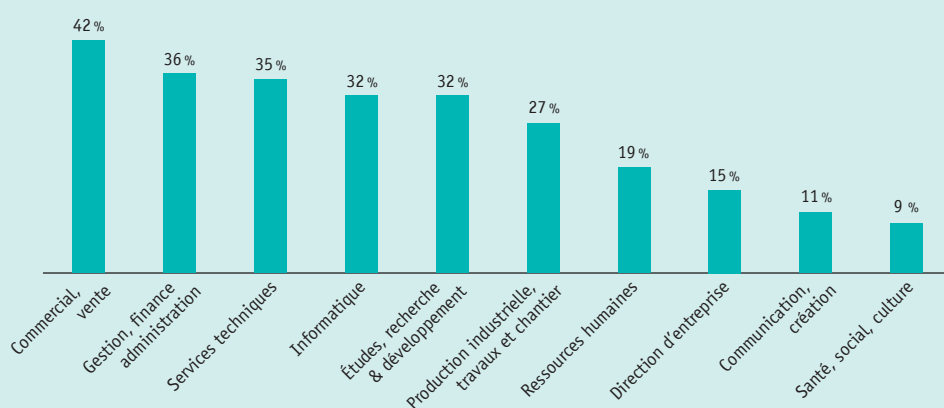
Concernant la réorganisation interne, la part de cette raison dans les recrutements de cadres au deuxième trimestre 2018 est en hausse (+2 points) par rapport au deuxième trimestre 2017. •

POSTES PROPOSÉS

Les cadres commerciaux restent les profils les plus recherchés par les entreprises. 42 % des entreprises qui envisagent de recruter des cadres au deuxième trimestre 2018 ciblent la fonction *commercial-vente*, soit une proportion en légère baisse (-1 point) par rapport à celle du deuxième trimestre 2017. Les cadres des fonctions *gestion-finance-administration*, *services techniques*, *études-R&D* et *informatique* sont également recherchés par plus de trois entreprises sur dix qui recrutent des cadres. Ces

fonctions sont ciblées dans des proportions proches de celles d'il y a un an. On peut cependant noter une hausse de 2 points en un an de la proportion d'entreprises envisageant de recruter un cadre de la fonction *informatique* (32 % vs 30 %). Les besoins des entreprises dans les domaines liés à la révolution technologique (numériques, compétences liées à l'automatisation...) sont effet de plus en plus importants. ●

Prévisions de recrutement par fonction (en % d'entreprises qui envisagent de recruter au 1^{er} trimestre 2018)

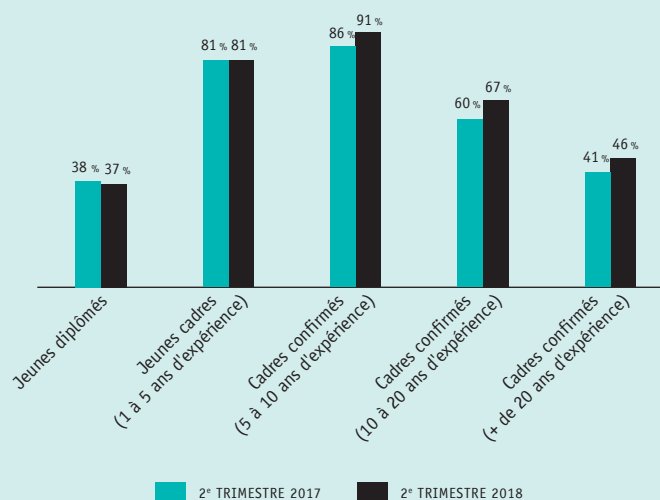


Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

PROFILS RECHERCHÉS

Par rapport aux trimestres précédents, les entreprises qui envisagent de recruter des cadres misent davantage sur l'expérience et l'opérationnalité immédiate en se recentrant sur les profils les plus expérimentés. Toutefois, elles continuent de cibler prioritairement les cadres avec quelques années d'expérience, et cette inclination s'accroît pour les profils de 5 à 10 ans d'expérience. En effet, 91 % des entreprises interrogées déclarent envisager de recruter des cadres de 5 à 10 ans d'expérience, soit une progression de 5 points par rapport à l'an passé à la même période. En parallèle, les jeunes cadres (1 à 5 ans d'expérience) sont sollicités par plus de 8 entreprises sur 10 qui prévoient de recruter au deuxième trimestre 2018, soit une part stable. Par ailleurs, les cadres de 10 à 20 ans d'expérience sont recherchés par plus de deux tiers des entreprises et les cadres de plus de 20 ans d'expérience sont sollicités par 4 entreprises sur 10 qui prévoient de recruter, ce qui correspond à une hausse, respectivement de +7 points et +5 points. Enfin, plus d'un tiers des entreprises sont ouvertes à l'embauche de jeunes diplômés pour leurs recrutements de cadres, une part en très légère baisse par rapport au 2^e trimestre 2017 (-1 point). ●

Prévisions de recrutement selon le profil (en % d'entreprises qui envisagent de recruter au 2^e trimestre 2018)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

ENQUÊTE DE TENSION

LES CANDIDATURES

Une offre confiée à l'Apec au 3^e trimestre 2017 a attiré en moyenne 32 candidatures, contre 37 un an auparavant et 40 il y a 2 ans.

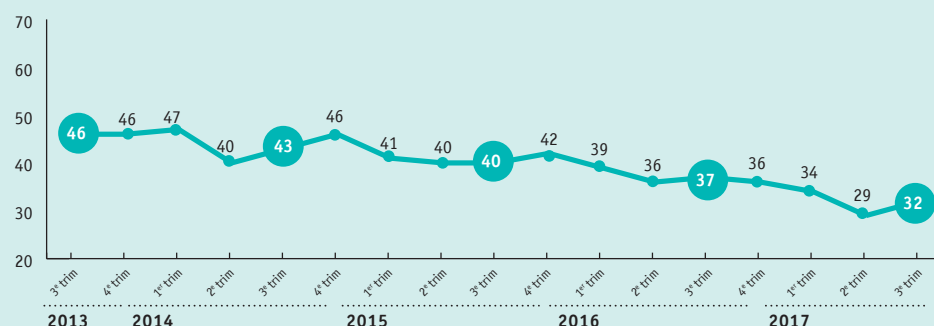
Cette baisse s'inscrit dans un mouvement entamé il y a 3 ans et qui se confirme dans un contexte d'amélioration de la conjoncture économique et du marché de l'emploi cadre. Sous l'effet notamment d'une hausse des créations d'emplois cadres et de remplacements liés à des départs à la retraite, les opportunités plus nombreuses permettent aux candidats de postuler de façon plus ciblée.

Cette baisse concerne la plupart des fonctions mais quelques-unes voient toutefois le nombre moyen de postulants augmenter. Malgré une légère remontée du nombre de candidats, de 19 un an auparavant à 22, les offres de la fonction informatique restent celles qui attirent le moins de candidats. A l'opposé, la fonction *communication* attire toujours le plus grand nombre

de candidats, 69 en moyenne par offre, 8 de plus qu'il y a un an.

Le vivier de candidats en *santé-social-culture* continue de se réduire, passant en moyenne pour une offre de 31 à 24. Les candidatures reculent aussi de façon prononcée dans les fonctions *gestion-finance-administration* (de 48 à 37 candidatures), *services techniques* (de 37 à 30) et *études-R&D* (34 à 28), et dans une moindre mesure en *production industrielle-travaux et chantier* (de 29 à 27 candidatures). ●

Nombre moyen de candidatures par offre



Source : enquête Apec de suivi des offres

LE TAUX DE FINALISATION DES RECRUTEMENTS

Les opportunités d'emploi ayant fait l'objet de diffusion d'une offre sur apc.fr au 3^e trimestre 2017 ont été un peu plus souvent finalisées dans un délai de 3 à 6 mois que celles du 3^e trimestre 2016, 69 % contre 67 %.

Cette amélioration du taux de finalisation s'explique notamment par une proportion plus importante des remplacements parmi les motifs de recrutement, de 49 % à 52 % (avec une baisse symétrique des créations de poste de 51 % à 48 %). En effet, les recrutements pour un remplacement sont finalisés dans des proportions beaucoup plus importantes 3 à 6 mois après la parution de l'offre que les créations de poste : respectivement 71 % et 61 %.

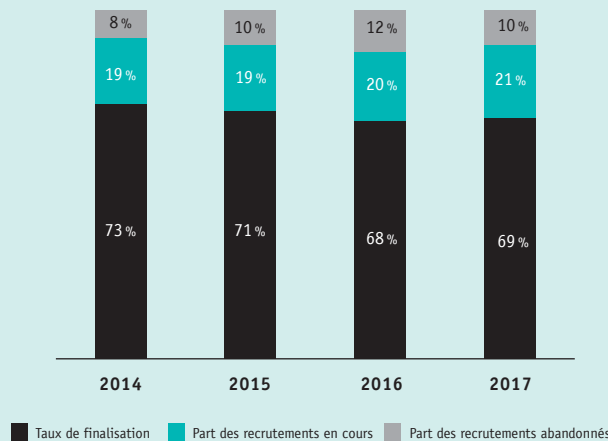
La plupart des fonctions ont vu leur taux de finalisation augmenter en un an. C'est particulièrement le cas pour les recrutements en *études-R&D* (69 % contre 59 %), en *santé-social-culture* (78 % contre 68 %), en *ressources humaines* (79 % contre 70 %) et en *communication-crédation* (84 % contre 76 %).

Seuls les postes en *commercial-marketing* et en *direction d'entreprise* sont moins souvent pourvus 3 à 6 mois après la parution de l'offre en 2017 qu'en 2016 : respectivement 62 % contre 68 % et 66 % contre 68 %.

Les postes en *production industrielle-travaux et chantier* sont les plus difficiles à pourvoir, avec seulement 61 % des recrutements finalisés dans les trois à six mois. ●

Taux de finalisation des recrutements 3 à 6 mois après la parution de l'offre

(en %) – Offres du 3^e trimestre



Source : enquête Apec de suivi des offres

LES RECRUTEMENTS EN COURS ET ABANDONNÉS

Trois à six mois après la parution de l'offre au 3^e trimestre 2017, 21 % des recrutements sont toujours en cours, une proportion quasiment stable par rapport à un an auparavant (+1 point). Le manque de candidatures adéquates reste la principale cause de ces recrutements qui durent, selon 69 % des recruteurs interrogés.

Les recrutements des fonctions *production industrielle-travaux et chantier* et *commercial-marketing* sont ceux qui durent le plus, avec respectivement 27 % et 26 % des recrutements toujours en cours trois à six mois après la parution de l'offre.

La part des recrutements abandonnés a diminué de 2 points par rapport au troisième trimestre 2016 (de 12 % à 10 %). Ces abandons de recrutement s'expliquent principalement par un manque de candidatures adéquates (21 %), mais ce motif est beaucoup moins cité qu'il y a un an pour expliquer les abandons, derrière la redéfinition du poste (26 %). Ce dernier motif peut toutefois être la conséquence du manque de candidatures adaptées. ●

LE SENTIMENT DE TENSION

Les deux tiers des recrutements finalisés suite à une offre diffusée au troisième trimestre 2017 sont jugés difficiles par les recruteurs, contre 62 % un an plus tôt.

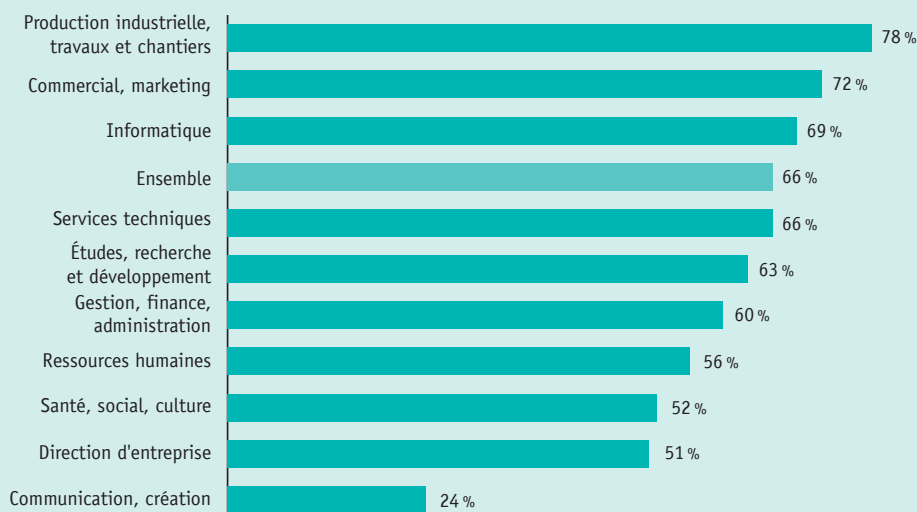
Ce sont les recruteurs de la fonction *production industrielle-travaux et chantier* qui expriment le plus de difficultés à pourvoir leurs postes, à hauteur de 78 % d'entre eux. Qu'il s'agisse des secteurs de l'*industrie* ou de la *construction*, les recruteurs, pour cette fonction, sont à la re-

cherche de cadres expérimentés, qui sont fortement convoités et souvent déjà en poste. Viennent ensuite les recrutements en *commercial-marketing* (72 %) et en *informatique* (69 %).

Outre en *commercial-marketing*, fonction déjà évoquée (+10 points), le sentiment de tension a le plus progressé en *études-R&D* et en *services techniques (achats, qualité, méthodes...)*, respectivement +12 points à 63 % et 66 %. ●

Part des recrutements jugés difficiles par fonction (en %)

Offres du 3^e trimestre 2017



Source : enquête Apec de suivi des offres

MÉTHODOLOGIE

2^e TRIMESTRE 2018

NOTE DE
CONJONCTURE
TRIMESTRIELLE
DE L'APEC

N°
63

Directeur de la publication :

Jean-Marie Marx

Directeur Données, études et analyses :

Pierre Lamblin

Coordination & rédaction :

Laurence Bonnevaux, Kamel Yahyaoui

Maquette :

Daniel Le Henry

ASSOCIATION POUR L'EMPLOI DES CADRES

51 BOULEVARD BRUNE – 75689 PARIS CEDEX 14

POUR CONTACTER L'APEC

0 809 361 212

Service gratuit
+ prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9H À 19H

Le **baromètre trimestriel de recrutement cadre** permet de connaître l'évolution du climat chez les recruteurs à partir de l'interrogation d'un panel de 750 entreprises de plus de 100 salariés représentatives du secteur privé. L'interrogation téléphonique a été confiée en mars 2018 à la société GN Research.

L'enquête de suivi des offres et de tension

1 515 entreprises et cabinets de recrutement ayant confié une offre à l'Apec au troisième trimestre 2017 ont été interrogés en janvier 2018 sur le recrutement lié à une offre et, le cas échéant, sur les difficultés rencontrées. Pour tenir compte des spécificités de recrutement des ESN (entreprises de services du numérique, nouvelle appellation des sociétés de service en ingénierie informatique), elles font l'objet d'une interrogation spécifique qui conduit à produire des résultats concernant le recrutement hors ESN. Les données concernant la tension les intègrent.

1 560 postes à pourvoir ont été renseignés. Les résultats sont redressés de façon à être représentatifs des offres confiées à l'Apec au cours du trimestre de référence par les entreprises et cabinets de recrutement.

L'interrogation téléphonique et par Internet a été confiée à la société GN Research.



www.apec.fr